

UNION DOUANIÈRE ET ÉCONOMIQUE
DE L'AFRIQUE CENTRALE
SECRETARIAT GÉNÉRAL

DIVISION DES RESSOURCES HUMAINES
ET DES COMMUNICATIONS



Les cahiers du DEP

22 MAI 1992

DIVISION DES RESSOURCES HUMAINES ET DES COMMUNICATIONS

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES DE POPULATION

C E P E D
CENTRE FRANÇAIS DE LA POPULATION
ET DE L'ÉCONOMIQUE
15, rue de Médecine
75270 PARIS CEDEX 06
Tél. : (1) 46 33 99 41

22909 à 22911

CAHIERS DU DEP

N° 1 - Décembre 1991

SOMMAIRE

	Pages
Sommaire	i
Note de présentation	ii
Le premier recensement Général de la Population de la Guinée Equatoriale	1-22 22909
L'élaboration et l'impression du questionnaire d'un recensement	23-26 22910
Halte à l'avancée du "Désert démographique au Gabon	27-38 22911

N O T E D E P R É S E N T A T I O N

Les "Cahiers du DEP" sont une des publications du Département des Etudes de Population de l'Union Douanière et Economique de l'Afrique Centrale.

L'objectif que cherche à atteindre la publication des "Cahiers du DEP" est double: d'une part diffuser les documents relatifs aux questions de population auprès d'un public intéressé afin d'accroître la connaissance en la matière, et d'autre part provoquer chez les cadres et experts de la sous-région une motivation pour écrire sur leur expérience dans le domaine de la population.

Les "Cahiers du DEP" sont très électriques tant sur les sujets à traiter que sur la forme des documents. Il peut s'agir d'un rapport de mission, un manuel d'instruction, un questionnaire commenté, une réflexion sur un sujet, un compte rendu d'exécution d'une opération relatifs aux questions de population.

Les différents articles sont proposés par les cadres nationaux; toutefois les cadres du DEP et du projet démographique de l'UDEAC, les conseillers régionaux de la CEA dans le domaine statistique ou démographique et toute autre personne intéressée par les sujets évoqués sont des rédacteurs potentiels.

Il ne s'agit pas d'une publication à périodicité déterminée comme le bulletin de liaison du DEP, mais un certain nombre de numéros sera publié chaque année selon la disponibilité des articles. A cet égard les différentes contributions sont attendues au Département des Etudes de Population de l'UDEAC à Bangui.

Les vues et opinions scientifiques et autres exprimées dans les pages qui suivent n'engagent évidemment que leurs auteurs.

Il va sans dire que les critiques et suggestions diverses sont les bien venues.

**L'ÉLABORATION ET L'IMPRESSI
DU QUESTIONNAIRE
D'UN RECENSEMENT:**

Image et Réalité

Par Joseph NGOMA-MAHOUNGOU
Démographe au CNSEE
Brazzaville - CONGO

L'élaboration et l'impression des questionnaires d'une opération de collecte peuvent être perçues comme des tâches faciles, mais la pratique démontre une autre réalité.

Lorsque l'on conçoit le questionnaire d'un recensement, la pensée immédiate ou l'image faite de cette tâche reflète la facilité de l'oeuvre. Pourquoi l'image paraît-elle déformée au départ de cette activité ?

En s'attelant à l'élaboration du questionnaire, on dispose d'un document servant de référence : "Concepts et Définitions". Celui-ci contient les variables retenues pour la collecte des données. En outre l'inspiration des autres documents tels que les questionnaires des opérations de collecte (recensements et enquêtes) réalisées dans le passé anime la pensée du concepteur qui croit que sa tâche semble allégée et qu'il la réalisera sans peine.

Quant à l'impression des questionnaires, celui qui élabore le questionnaire n'a aucunement le souci d'une quelconque difficulté dans la mesure où la machine paraît l'outil infatigable qui travaille. Cette image qu'on se fait de ces deux occupations est-elle concrètement la même dans la réalité?

Avant même de commencer l'élaboration du questionnaire, plusieurs contraintes circonscrivent le canevas du travail, orientant ainsi le concepteur dans ses activités.

La définition d'une option de l'opération au départ fixe les idées sur la détermination du format du questionnaire. En effet, en choisissant une enquête lourde ou légère, les caractéristiques du document de base ne sont pas identiques pour les deux types de collecte. L'option du questionnaire lourd ou léger amène à réfléchir sur la maniabilité du format du questionnaire. Un choix s'opère alors entre le questionnaire avec plusieurs feuilles séparées ou une seule feuille avec ou sans rabat. Ceci permet de déterminer le nombre de pages pour chaque type de questionnaire.

La comparaison des informations avec d'autres, collectées au cours des enquêtes précédentes contraint le choix des variables à retenir, en fonction de l'optique de l'analyse des résultats attendus. On peut aussi classer les informations par modules: groupes ou sous-groupes de population, sexe et âge.

La méthode d'exploitation est une contrainte à considérer lors de l'élaboration du questionnaire. Cette méthode se caractérise par les différents types de dépouillement à envisager: questionnaire précodé ou avec codification ouverte ou encore avec des réponses aux questions en clair. Un choix peut se faire entre questions ouvertes ou fermées ou les deux. Ce système exige une formation rigoureuse des agents recenseurs.

La méthode d'exploitation prévoit aussi le questionnaire avec ou sans grille de chiffrage. Ensuite, on examine les types de libellé des variables: plus détaillé, ce qui alourdirait le questionnaire, ou moins détaillé, ce qui amènerait à rédiger un manuel d'instruction de l'agent recenseur plus explicatif, avec beaucoup d'exemples.

La maquette du questionnaire s'ajoute aux contraintes à considérer par le concepteur lors de l'élaboration de ce document de collecte. Cette maquette doit tenir compte de la procédure et du type d'exploitation retenus (grille de chiffrage séparée ou incorporée). De ce fait, sur la première page du questionnaire doivent figurer l'identification du ménage à recenser et le

loggo. Notons aussi que le circuit du questionnaire est une contrainte à ne pas perdre de vue. Par circuit on entend le remplissage du questionnaire sur le terrain par l'agent recenseur; au contrôle des données dans le ménage par le contrôleur; la codification; la saisie (si grille de chiffrement séparée ou incorporée) et enfin l'archivage.

La conception du questionnaire est une suite logique des actions à mener. Après avoir relevé les différents éléments qui canalisent les idées du concepteur au niveau méthodologique, celui-ci dans la perspective, examine les points importants au niveau de l'impression du questionnaire. En effet tout le circuit décrit antérieurement détermine la qualité du papier à utiliser à l'imprimerie; le poids (grammage) importe d'être connu au départ et discuté avec l'imprimeur. D'autres accessoires peuvent agréments les contraintes à imposer à l'imprimeur notamment la couleur du papier, les caractères à imprimer, la trame du grisé (si grille incorporé), enfin la quantité des questionnaires à livrer, le rythme et les détails de livraison en fonction du calendrier du recensement lui-même, l'emballage, etc...

La possibilité d'adresser la commande (factures proformat) à plusieurs imprimeries permet de balancer les avantages de coût et de faire un choix judicieux.

Disposant de tous ces éléments de travail, le concepteur ébauche un premier questionnaire qu'il croit parfaitement élaboré. Un oeil critique décèle certes des erreurs. Telle ou telle variable n'est pas bien placée par rapport à telle autre variable pour permettre à l'agent recenseur d'écrire rapidement sur le terrain. Ce manquement relance le travail. Une autre feuille sort des tiroirs et on recommence tout en prenant le soin de considérer les observations relevées pour la première ébauche.

La répartition des variables par module sur le questionnaire est un point important que l'on ne doit pas perdre de vue lors de la conception du questionnaire. Ce classement permet de revoir minutieusement la deuxième ébauche. Celle-ci rédigée, passe entre les mains de plusieurs spécialistes pour les éventuelles remarques. Cet examen du document peut remettre en cause cette ébauche si une fois de plus, il est mis en évidence d'autres erreurs dans la présentation du questionnaire. Une troisième ébauche est alors élaborée en tenant compte de la première et de la deuxième séries d'observations. Le questionnaire apprêté passe encore sous un oeil critique qui peut ou ne pas relever des anomalies. Si aucune erreur n'est découverte, alors le questionnaire est adopté et prêt pour l'impression.

Partant de ce préalable, une expérience de la conception du questionnaire du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1984 au Congo est ci-après décrite.

Avant d'adopter la sixième version qui a été la définitive, les premières ébauches ont présenté quelques problèmes. La première version n'avait pas de grille de chiffrement incorporée. Ensuite l'emplacement des variables par modules par rapport à d'autres et le sens vertical ou horizontal ont remis le questionnaire en étude.

La deuxième version incorporait la grille de chiffrement et la variable "ethnie" y figurait. Il manquait le loggo. L'inclusion de la grille de chiffrement se justifiait par le souci de raccourcir le temps de saisie du fait que la manipulation de plusieurs documents (en cas d'une grille de chiffrement séparée du questionnaire) allongerait le temps de la saisie et pour permettre au superviseur de l'atelier et aux agents de saisie de corriger rapidement certaines incohérence entre variables.

La troisième version a remodelé la deuxième en y ajoutant le loggo pour donner la quatrième version. Celle-ci semblait s'approcher de la version la plus acceptée. Sa forme contestée a relancé le travail et un cinquième questionnaire a été confectionné.

La cinquième version a mis en pratique toutes les observations faites pour les précédentes versions. Mais la variable "ethnie" a provoqué une entorse à cette version. De ce fait, cette variable a été changée en "nationalité" pour toutes les personnes. Pour des raisons d'unité nationale, l'ethnie n'a pas été retenue comme variable explicative d'un certain nombre de phénomènes démographiques tels que l'état matrimonial ou la fécondité.

Enfin, la sixième version reprenait l'intégralité de la cinquième en supprimant simplement la variable "ethnie". Après cette modification, le questionnaire définitif a été adopté à tous les échelons: au plan technique, à la commission inter-ministérielle, aux plans gouvernemental et international (exposé du questionnaire à la conférence des Statisticiens, Planificateurs et Démographes à Addis-Abéba).

Notons que le questionnaire "Ménage collectif" n'a pas connu beaucoup de modifications pour la simple raison que celui-ci est une résultante du questionnaire "Ménage ordinaire". Les modifications ont porté sur la présentation des pages internes 2 et 3 et aussi sur la dernière page (la quatrième) qui ne prenaient pas en compte les variables sur le lien de parenté, la situation individuelle, la situation dans la profession, la branche d'activité en ce qui concerne l'activité économique et enfin les caractéristiques de l'habitat.

Cet aperçu montre que les idées optimistes sur la facilité de conception d'un questionnaire butent devant une réalité ayant trait à certaines difficultés. Passons à une autre étape, celle de l'impression des questionnaires.

Cette activité, comme la première (élaboration du questionnaire), paraît revêtir un caractère facile surtout lorsqu'on sait qu'il suffit de mettre la machine en marche pour que tout se passe comme sur des roulettes. L'expérience vécue lors du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1984 au Congo présente une autre face du problème. Après l'adoption du questionnaire, celui-ci a été déposé à l'imprimerie Saint-Paul située à près de trois kilomètres du Bureau Central du Recensement. La navette entre l'imprimerie et le BCR a commencé. Tous les deux ou trois jours, il a fallu être avec l'imprimeur pour faire le point sur l'avancement des travaux, car le suivi des activités permet l'obtention d'un contrôle plus efficace.

La première étape à l'imprimerie consiste à composer d'abord le questionnaire. Les techniciens ayant élaboré le questionnaire doivent corriger les fautes de frappe, d'orthographe. L'imprimeur propose les caractères des lettres à porter sur le questionnaire: caractère en italique, normal gras... Après le choix du concepteur sur les caractères, l'imprimeur imprime les différentes instructions et soumet une fois de plus la maquette à l'appréciation du technicien. En corrigeant la maquette, l'imprimeur doit reprendre son travail afin de présenter une autre maquette en bonne et due forme. Cette chaîne d'actions demande un temps important et exige la patience qui, à la longue, indispose lorsque les corrections et autres détails ne sont pas respectés.

L'approbation de la maquette renvoie à d'autres activités: la photographie de la maquette, le développement du cliché et la mise sur plaque. D'aucun penserait que c'est aussi une tâche facile. Mais dans la pratique, beaucoup de difficultés peuvent apparaître. Si l'on commence par la mise en forme de la maquette au niveau de l'imprimerie, la description antérieure montre une chaîne d'activité qui, à la longue, épuise car il faut réfléchir à chaque instant pour la réussite du format demandé. Ensuite le film passe dans un laboratoire pour le développement. Là aussi, le dosage d'encre sur le film doit convenir sinon le travail est repris. En supposant que le film sorte du laboratoire en parfaite forme, le négatif est gravé sur les plaques en zinc. Suivant les dimensions du questionnaire, la plaque peut être utilisée pour un, deux ou quatre exemplaires du questionnaire. Le tirage de trois ou quatre exemplaires de questionnaires permet de les examiner et apprécier au BCR avant de donner le "top" pour l'impression définitive. Ces exemplaires sont soumis à l'examen de la clarté des lettres, du dosage de l'encre sur le papier, du libellé des instructions. Si aucune anomalie n'est

relevée par les techniciens chargés du suivi de l'impression du questionnaire, à ce moment-là, l'imprimeur entame son impression sans problème. Eu égard à la quantité de questionnaires à imprimer, l'imprimeur est tenu de respecter un calendrier de livraison établi par le BCR.

Au regard de ce qui précède, beaucoup de difficultés peuvent émerger tout au long de l'avancement des travaux, difficultés dites internes à l'imprimerie. D'autres obstacles externes à l'imprimerie peuvent bloquer la bonne marche de l'impression des questionnaires, notamment les coupures spontanées et inattendues de courant dans la ville qui affectent toute installation dont l'imprimerie; la pénurie de papier sur le marché local peut freiner l'évolution normale de l'impression des documents. L'imprimeur s'adressant au marché international peut attendre désespérément sa marchandise qui arrive parfois après plusieurs jours de retard. Ces exemples montrent que des difficultés externes à la volonté de l'imprimerie peuvent surgir et qu'il faut en tenir compte lors de l'élaboration du calendrier général du recensement.

Nous espérons que cette expérience plus ou moins détaillée permettra à tous les réalisateurs d'un recensement ou d'une enquête de prendre conscience des deux images juxtaposées lors de l'élaboration et l'impression du questionnaire qui est le document de base de toute opération de collecte. L'idée de facilité qu'on se fait de ces activités se voit effacée par des difficultés réelles dans la pratique.